

KBR museum



Le KBR museum
tourne la page 8

Sommaire

Communiqué de presse	3
L'ennemi de tout manuscrit : la lumière	5
Gros plan sur quelques chefs-d'œuvre	7
Des manuscrits en plusieurs volumes	10
Partenaires	13
Activités autour de la nouvelle sélection de manuscrits	14
Informations pratiques	18
Mesures sanitaires	19

Communiqué de presse

Le mardi 11 mai 2021, le KBR museum tourne la page ! À partir de cette date, une nouvelle sélection de manuscrits et de miniatures provenant de la Librairie des ducs de Bourgogne sera présentée. En effet, les manuscrits du KBR museum sont trop fragiles pour être exposés en permanence. Après six mois passés en vitrines, les folios doivent ensuite être protégés de la lumière durant 6 ans.

Cette nouvelle sélection présentera des documents uniques ainsi que des miniatures exceptionnelles provenant du « Recueil des histoires de Troie » ou du « Livre des fais d'armes et de chevalerie ».

Cerise sur le gâteau, ceux qui apprécient la Bourgogne sous toutes ses formes, seront ravis d'apprendre que le restaurant albert ouvrira ses portes à partir du mardi 11 mai. Ils pourront y déjeuner, dîner ou profiter d'une pause sucrée sur le toit-terrasse du restaurant tout en profitant d'une magnifique vue sur Bruxelles.

Tous les six mois, un nouveau voyage dans le temps

Inauguré le 18 septembre 2020, le KBR museum a pour mission de valoriser un trésor national caché depuis 600 ans : la Librairie des ducs de Bourgogne et ses superbes manuscrits du XVe siècle. Tous les six mois, le musée exposera une nouvelle sélection d'ouvrages provenant de cette collection exceptionnelle. De quoi réjouir les amateurs : à chaque visite, de nouvelles découvertes !

Mais pourquoi les manuscrits ne peuvent-ils pas rester en vitrines?

La raison est simple : les manuscrits sont trop fragiles pour être exposés en permanence. Les matériaux utilisés pour leur fabrication sont particulièrement sensibles à la lumière. De plus, les livres étant exposés ouverts, leur reliure souffre de leur propre poids. Après six mois d'exposition dans ces conditions, il est donc impératif de les laisser « se reposer » dans les réserves de KBR, prévues à cet effet.



Mais qu'est-ce qui change exactement ?

Des chefs-d'œuvre comme l'*Horloge de Sapience* quittent leurs réserves pour être exposées au KBR museum tandis que d'autres y retournent. Durant les premiers mois d'ouverture du KBR museum, les visiteurs ont ainsi pu admirer le premier volume des *Chroniques de Hainaut*. Dès le 11 mai, ils découvriront le second volume. Pour certains manuscrits exposés, nous tournons simplement les pages afin de présenter d'autres miniatures. Au total, 77 nouveaux manuscrits seront à découvrir à partir du 11 mai 2021. Le KBR museum peut donc être aisément parcouru deux fois par an et réserve, à chaque visite, une nouvelle expérience !

Six mois de lumière, six ans de repos

Pour permettre au public de découvrir toute la beauté des ouvrages des ducs de Bourgogne, nous avons décidé de les exposer durant six mois au KBR museum. Par conséquent, les manuscrits doivent ensuite être mis à l'abri de la lumière durant six ans, dans nos réserves. Selon les normes internationalement reconnues, l'exposition d'un parchemin ne peut dépasser 12.500 heures/lux par an. Pour permettre aux manuscrits de « se reposer » après cette exposition à la lumière, ils doivent être conservés durant un an dans l'obscurité avant de pouvoir à nouveau être exposés. En respectant ces normes, nous sommes certains que la lumière n'endommagera pas les manuscrits et que nous pourrons ainsi les conserver pour les générations futures.

Bibliothèque numérique

Les manuscrits qui ont été exposés au KBR museum restent toutefois accessibles en ligne via Belgica, la bibliothèque numérique de KBR. Il est d'ailleurs possible de feuilleter la quasi-totalité des manuscrits de la Librairie des ducs de Bourgogne sur le site www.kbr.be. L'application permet même d'agrandir les miniatures dans leurs moindres détails.



L'ennemi de tout manuscrit : la lumière

Les manuscrits sont résistants. Depuis 600 ans, le parchemin utilisé dans les ouvrages de la Librairie des ducs de Bourgogne est toujours en très bon état. Il en va de même pour les miniatures. Pourtant, un ennemi peut leur être fatal : la lumière. Comme il est difficilement concevable de les exposer sans un minimum de lumière, chaque semestre, nous devons donc remplacer les manuscrits présentés dans les vitrines par d'autres volumes.

Résistants mais fragiles

De nombreux manuscrits du KBR museum ont survécu aux pillages, incendies, infiltrations d'eau et autres nuisibles. Dans les vitrines, spécialement conçues pour le musée, ils bénéficient de conditions de conservation optimales grâce à une température et une hygrométrie constantes. Cependant, un autre danger les menace. En effet, l'exposition d'un manuscrit médiéval implique que ses miniatures et textes calligraphiés subissent les effets de la lumière, l'ennemi de tout livre.

Lumière et manuscrits ne font pas bon ménage

Les principaux composants d'un manuscrit sont d'origine naturelle : cuir, tissu, bois, parchemin, pigments et colorants. Les rayons lumineux accélèrent le vieillissement de ces matériaux en fournissant de l'énergie à des réactions chimiques qui peuvent abîmer ces matériaux. À terme, la lumière peut par exemple engendrer une décoloration des enluminures et des textes calligraphiés des manuscrits médiévaux. Heureusement, nous sommes en mesure de contrôler la plupart des sources lumineuses.



Toutes les lumières sont-elles néfastes ?

Comme pour les humains, certaines longueurs d'ondes de la lumière sont plus nocives que d'autres :

- Les rayons ultraviolets provoquent des réactions photochimiques qui peuvent faire jaunir et rendre friable le parchemin d'un manuscrit.
- Les rayons infrarouges engendrent de la chaleur qui accélère la décomposition chimique et physique du manuscrit.
- Les rayons de la lumière visible peuvent entraîner une décoloration.

N'étant pas nécessaires à l'observation d'un manuscrit ou d'une miniature, les rayons UV et infrarouges sont dès lors évités au sein du KBR museum. La lumière visible est, en revanche, essentielle. Sans cette lumière, le visiteur ne verrait rien ...



Comment KBR protège-t-elle ses manuscrits de la lumière ?

Afin d'exposer notre collection de manuscrits dans des conditions optimales, nous maintenons un faible niveau de lumière :

1. Le KBR museum dispose d'un éclairage led qui est une source de lumière idéale, sans rayonnement infrarouge ni ultraviolet. La lumière naturelle qui pénètre dans l'espace muséal est limitée au maximum car elle contient des rayons ultraviolets et infrarouges. De plus, ses niveaux d'éclairage variables sont difficilement contrôlables.
2. L'éclairage led est réglé sur max. 50 lux, ce qui correspond au niveau d'éclairage minimal nécessaire à la bonne observation de tous les détails des miniatures.
3. Nous changeons régulièrement les feuillets ou manuscrits exposés. Le temps d'exposition d'un folio à la lumière ainsi que sa mise à l'abri de la lumière sont déterminés en fonction de la dose totale d'exposition. La quantité de lumière et la durée d'exposition sont donc des facteurs déterminants dont nous devons tenir compte pour la bonne conservation des manuscrits.

Gros plan sur quelques chefs-d'œuvre

Livre des Stratagèmes

Triple consul, gouverneur de Bretagne sous Vespasien, Sextus Julius Frontinus reste dans l'histoire pour ses *Libri Strategematon* (Livre des Stratagèmes), un traité d'art militaire basé sur des exemples de l'histoire romaine. Issu d'une famille patricienne, lui-même s'était illustré lors de la guerre contre les Parthes. Au folio 24 recto, le général Lucius Caecilius Metellus, après avoir défait les Carthaginois en Sicile, envoie en Italie, sur des radeaux faits de tonneaux assemblés, les éléphants pris à Hastrubal. Peu connus en Occident, les pachydermes, plus imaginés que réellement décrits, montrent des défenses presque verticales, des oreilles fines et pendantes et des trompes qui se terminent étrangement en forme de cornets.

Enluminé en France dans la seconde moitié du XVe siècle par un ou plusieurs miniaturistes anonymes, ce manuscrit exceptionnel a fait partie un moment de la bibliothèque de Charles Quint avant de rejoindre tardivement et à une date inconnue la Bibliothèque de Bourgogne.

Frontin, Livre des Stratagèmes. Traduction française de Jean de Rovroy France, 1471
ms. 10475, fol. 24r *Lucius Caecilius Metellus embarque ses éléphants en Sicile*



Le Livre des fais d'armes et de chevalerie

Considérée comme une des premières écrivaines, Christine de Pizan, « simple femelette » telle que la décrivent certains de ses contemporains dédaigneux, s'inspire pour cette œuvre étonnante de plusieurs auteurs latins comme Frontin et Végèse, connus par des traductions françaises. Le but consiste à rassembler un vaste matériel littéraire pour le rendre accessible aux militaires – dont le jeune dauphin de France âgé d'à peine douze ans – et mieux préparer à la guerre les armées chrétiennes anéanties à la bataille de Nicopolis. Une grande partie du texte de cet exemplaire serait de la main même de Christine de Pizan. Pourtant assez aride, l'ouvrage connaît un large succès.



L'imprimeur anglais William Caxton l'édite et le traduit en moyen-anglais dès 1489. La seule illustration du manuscrit représente l'autrice, dans son cabinet d'étude en discussion avec la déesse Minerve alors qu'à droite, s'approche un groupe de cavaliers. Cette scène relève sans doute de l'atelier du Maître de la Cité des dames, un enlumineur peu connu probablement installé à Paris. On ignore dans quelles circonstances exactes ce volume a rejoint la bibliothèque des ducs de Bourgogne.

Christine de Pizan, *Le Livre des fais d'armes et de chevalerie*
France (Paris ?), seconde moitié du XVe siècle
ms. 10476, fol. 3r *Christine de Pizan s'adresse à la déesse Minerve*

Le Recueil des histoires de Troie

Peut-être d'origine picarde, Raoul Lefèvre reste un auteur peu connu bien qu'il soit nommé chapelain de Philippe le Bon dans certains manuscrits. Mais en réalité les archives bourguignonnes ne le mentionnent pas. En tout cas, il écrit deux textes pour le duc. Le premier, intitulé *l'Histoire de Jason*, vise à réhabiliter ce personnage dans les événements de la découverte de la Toison d'or à la place de Gédéon. Rédigé vers 1464, le second est connu sous le nom de *Recueil des histoires de Troie*. Lefèvre évoque d'abord l'épopée de Saturne et Jupiter qui amène la naissance de la ville de Troie et ensuite les aventures d'Hercule qui détruit la cité à deux reprises. Les miniatures du manuscrit, au nombre de vingt-deux, relèvent de la main de Loyset Liédet. On y retrouve son style très reconnaissable : visages assez neutres et peu individualisés, figures élancées et effilées, souvent trop grandes, gestes vifs mais stéréotypés des personnages qui rappellent les travers du style courtois et s'insèrent dans des compositions bien agencées où fréquemment plusieurs épisodes sont représentés dans des espaces unifiés.



Raoul Lefèvre, *Le Recueil des histoires de Troie*, livre 1
Pays-Bas méridionaux (Bruges), vers 1464
ms. 9261, fol. 19v *Dardanus tuant son frère
Jasius*

Des manuscrits en plusieurs volumes

Chroniques de Hainaut

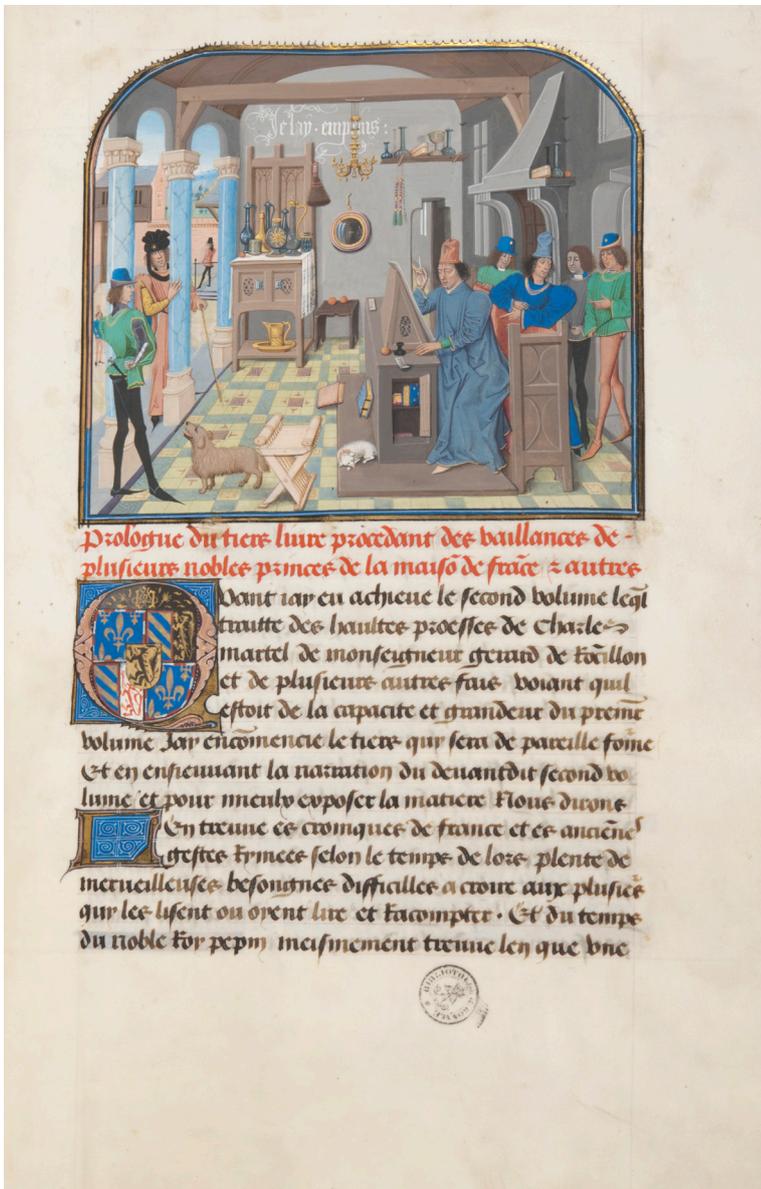
La précédente sélection du KBR museum dévoilait la célèbre miniature de présentation du premier volume des *Chroniques de Hainaut*. En mai, c'est le second volume qui sera exposé. Les illustrations de ce manuscrit sont de la main de l'enlumineur Willem Vrelant et de son principal assistant, le Maître de la Vraie Cronicque descoce. La miniature exposée montre le roi païen Radbod (VIIe siècle), hostile au christianisme et qui a refusé de se faire baptiser, enlevé vers les enfers par quatre démons cornus, à tête d'aigle ou de chien, corps visqueux et ailes membranées de chauve-souris. Sous les yeux de saint Wulfran, l'évangéliste de la Frise.



Jacques de Guise, *Chroniques de Hainaut*, vol. II. Traduction de Jean Wauquelin
Pays-Bas méridionaux (Mons et Bruges), seconde moitié du XVe siècle
ms. 9243, fol. 186v *Le roi Radbod emporté par les démons*

Histoire de Charles Martel

Depuis le 18 septembre 2020, les visiteurs ont pu admirer le deuxième volume de l'*Histoire de Charles Martel*. Dorénavant, c'est le troisième volume qui sera présenté au KBR museum. Mise en prose de textes rimés, ce volume du livre a été « grossé » (copié) vers 1465 par David Aubert sur ordre de Philippe le Bon. Le duc de Bourgogne voue une admiration sans borne au « Roi des Francs », vainqueur des arabes à Poitiers. Comme Charlemagne, Charles Martel incarne à ses yeux le modèle parfait du preux, défenseur de la chrétienté. Dans l'inventaire de la librairie ducal dressé à la mort de Philippe le Bon, l'ouvrage fait partie de la quinzaine de volumes prestigieux restés inachevés. Dans son souci de mettre « en ordre » la bibliothèque de son père, Charles le Téméraire fait terminer un an plus tard tous ces volumes « non liés ne historiés ».



L'illustration du codex est due à Loyset Liédet, enlumineur prolifique installé un moment à Bruges. Au folio 7 recto, dans une scène peu banale, il montre Charles le Téméraire surprenant David Aubert dans son scriptorium en se cachant derrière une colonne. La devise du duc « Je lay emprins » (« Je l'ai entrepris ») apparaît en lettres blanches sur le mur. Cette inscription évoque celle qui se trouve à l'arrière-plan du tableau *Les époux Arnolfini* de Van Eyck. Liédet multiplie d'ailleurs les références à ce tableau dans cette miniature : le miroir convexe dans lequel se reflètent deux silhouettes, le rosaire suspendu, le lustre, les oranges et la brosse.

Histoire de Charles Martel, vol. III
Pays-Bas méridionaux (Bruges et
Bruxelles), seconde moitié du XVe siècle
ms. 8, fol. 7r *David Aubert dans son
scriptorium*

Bréviaire de Philippe le Bon

Dès le 11 mai 2021, le premier volume de ce bréviaire cède la place au second. Le manuscrit a été réalisé pour Philippe le Bon. Malgré son caractère exceptionnel, il n'est pas repris dans l'inventaire de la Librairie de 1467-1469 dressé après la mort du duc. Selon la liturgie et les mentions du calendrier, les textes suivent l'usage de Paris. Le choix d'un bréviaire parisien n'a rien d'étonnant dans le chef d'un Valois pour qui la France, au-delà des conflits et des tensions politiques, reste un modèle. Toutefois, si les textes sont bien d'obédience française, il n'en va pas de même des illustrations. Selon toute vraisemblance, le manuscrit a été copié sur un modèle parisien et enluminé ensuite dans les Pays-Bas méridionaux. La plupart des illustrations sont dues à Willem Vrelant dont l'atelier est attesté à Bruges dans la seconde moitié du XVe siècle. La scène frontispice représente Dieu le Père assis sur un trône imposant cantonné de deux anges en prière. Il tient devant lui son fils sur la croix dont la base repose sur l'orbe terrestre. La colombe du Saint-Esprit se pose sur la traverse de bois. Dans les angles, s'inscrivent les symboles des quatre évangélistes tenant des phylactères : le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'ange pour Matthieu et l'aigle pour Jean.



Bréviaire [dit de Philippe le Bon] à l'usage de Paris
France (Dijon, Hôpital du Saint-Esprit), vers 1450-1460
ms. 9026, fol. 1r *La Sainte Trinité et les symboles du tétramorphe*

Partenaires

Les principaux partenaires du KBR museum sont la Régie des Bâtiments, Toerisme Vlaanderen, le Fonds Baillet Latour et l'asbl Amis de KBR.

La **Régie des Bâtiments** est le gestionnaire immobilier de l'État fédéral pour les Services publics fédéraux et le patrimoine architectural et historique de la Belgique. L'organisation fait d'importants investissements afin d'entretenir et d'adapter le patrimoine du pays à l'évolution de la société. La Régie des Bâtiments a grandement contribué aux travaux d'infrastructure et d'aménagement du bâtiment de KBR, notamment, dans la mise en place du KBR museum mais également dans la rénovation complète de son espace d'exposition temporaire situé dans le Palais de Charles de Lorraine.

Toerisme Vlaanderen promeut le développement durable du tourisme et du secteur touristique en Flandre et à Bruxelles afin d'accroître le rendement économique, l'emploi et le bien-être social. Toerisme Vlaanderen a assuré son soutien à KBR au niveau de l'adaptation de l'infrastructure d'accueil, de l'aménagement de l'exposition et de l'amélioration de l'accessibilité, ce qui permet de répondre aux attentes des touristes (inter)nationaux à la recherche d'une plus-value culturelle.

Le **Fonds Baillet Latour** encourage, valorise et stimule l'excellence en Belgique, dans une démarche rigoureuse mais ouverte sur l'évolution de la société. Sa mission est d'œuvrer à la conservation du patrimoine belge par le biais d'allocations de fonds, de prix et de bourses. Le fonds soutient régulièrement des projets de restauration et a notamment financé la restauration des manuscrits médiévaux exposés au KBR museum.

L'**asbl Amis de KBR** soutient le fonctionnement de KBR de différentes manières. Elle aide par exemple l'institution par l'achat de pièces de collection et de fonds. L'asbl a financé la maquette d'une grue de déchargement emblématique de la ville de Bruges à la fin du Moyen Âge, qui peut être admirée au KBR museum.

Activités autour de la nouvelle sélection de manuscrits

À chaque nouvelle sélection de manuscrits, le KBR museum organise plusieurs événements ou activités permettant aux visiteurs de faire plus ample connaissance avec la Librairie des ducs de Bourgogne.

Foire du Livre 6.05.21 - 16.05.21

Cette année, la Foire du Livre se déroule essentiellement en ligne et s'invite ainsi chez vous (et chez nous). Après le mariage symbolique de Thomas Gunzig et Lize Spit en la Chapelle de Nassau le 5 mai dernier, dans le cadre de « Flirt Flamand », KBR accueillera également un autre flirt entre le même Thomas Gunzig et Bart van Loo. Celui-ci sera diffusé le 16 mai prochain. KBR servira également de décor à plusieurs rencontres littéraires qui seront filmées et montées sur place.

Plus d'infos : www.flb.be



Un bon bol d'air chez albert À partir du 11.05.21

Les gourmets pourront également profiter de divers plaisirs gastronomique chez albert, le tout nouveau restaurant situé au cinquième étage de KBR. Avec une surface de plus de 1 000 m² et une vue imprenable sur Bruxelles, le toit-terrasse constitue, tout comme la collection des ducs de Bourgogne, un véritable joyau encore méconnu. À toute heure, albert vous propose des plats et des boissons qui satisferont vos papilles. Que ce soit pour déjeuner, dîner ou simplement goûter à l'une de ses pâtisseries, albert vous comblera à n'importe quel moment de la journée.

En soirée, « albert.culture » vous propose un menu musico-gastronomique original sur son toit-terrasse selon des thématiques spécifiques. D'autres événements dédiés à la bonne chère seront également prévus.

Le restaurant ouvre officiellement les portes de son toit-terrasse le mardi 11 mai. Soucieux de travailler avec des agriculteurs et producteurs locaux qui apprécient tout comme lui le patrimoine culturel, albert est attentif à la notion de durabilité tout en privilégiant qualité et circuit court. Tout ce que KBR vous propose de voir, entendre, sentir ou toucher, albert vous permet maintenant d'y goûter tout en continuant à protéger votre temps si précieux.

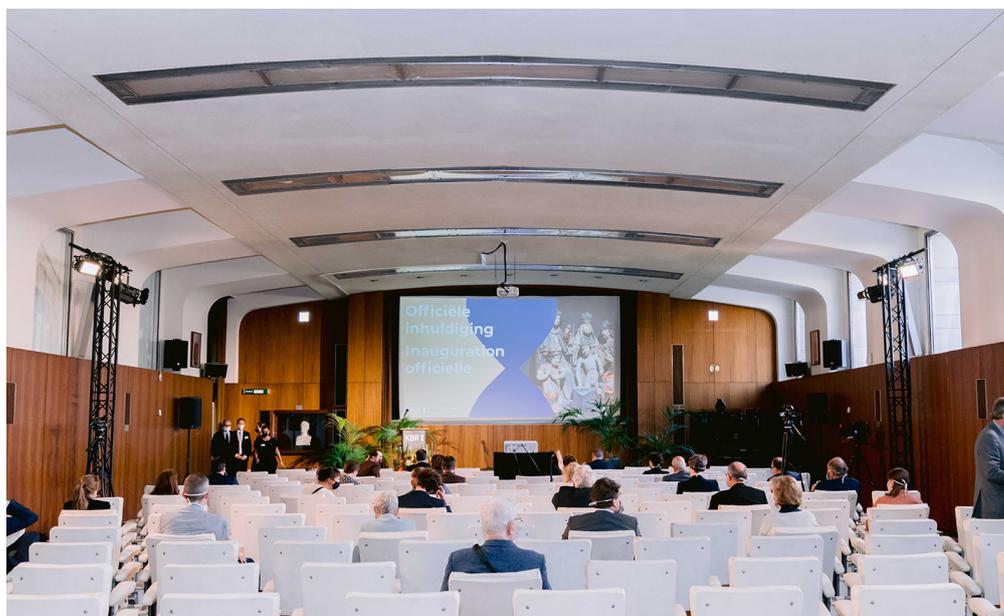


Conférences

Chaque changement de documents sera l'occasion pour le KBR museum d'organiser des conférences sur des thématiques spécifiques en lien avec son contenu. Cet été, les auditeurs pourront ainsi juger si les plus beaux tableaux des Primitifs flamands se trouvent bien dans les manuscrits.

Conférence Till-Holger Borchert : « Van Jan van Eyck tot Simon Bening: schilderen op perkament » 27.06.21 (de 11h à 13h)

Conférence en néerlandais. Till-Holger Borchert exposera les différences entre le langage pictural utilisé par les miniaturistes et celui des peintres du XVe siècle tout en se basant sur des exemples concrets présentés dans le musée.



Véronique Bücken : « Peinture et miniature à l'aube de la Renaissance dans les Pays-Bas bourguignons » 10.07.21 (de 11h à 13h)

Conférence en français. Véronique Bücken fera voyager ses auditeurs dans le milieu des peintres flamands des XVe et XVIe siècles à partir d'exemples exposés au KBR museum. Ils pourront ensuite partir à la recherche des similitudes existant entre tableaux et miniatures dans le KBR museum.

Plus d'infos : www.kbr.be

Ateliers

La meilleure façon de se familiariser avec l'art médiéval est encore de mettre la main à la pâte ! Les visiteurs présents au musée les 29 juin et 1er juillet pourront participer gratuitement à un atelier de calligraphie ou d'enluminure.



Atelier d'écriture à la plume d'oie

29.06.21 (14h à 17h)

Le temps de cet atelier, les participants deviendront moines copistes et s'initieront à la calligraphie telle qu'elle était pratiquée par les auteurs médiévaux. Plus qu'un apprentissage, la calligraphie est un art à part entière qui vous permettra d'apprécier plus encore toute la beauté et la patience contenues dans les manuscrits du KBR museum.

Atelier de peinture avec des pigments

1.07.21 (14h à 17h)

Au Moyen Âge, pas de boîtes d'aquarelles ou de tubes de gouache dans l'atelier des enlumineurs. Ils ou elles fabriquaient leurs couleurs directement à partir de matériaux naturels ou de pigments importés de pays lointains. Peu importe son âge, chaque participant (re)découvrira le plaisir de créer ses propres couleurs à partir de pigments en poudre et de gomme arabique pour ensuite illuminer un blason ou un détail de manuscrit.

Plus d'infos : www.kbr.be



Informations pratiques

Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche : 10h à 17h

Fermé le lundi et certains jours fériés (1er janvier, dimanche et lundi de Pâques, 1er mai, jeudi de l'Ascension, lundi de Pentecôte, 21 juillet, 15 août, 1er novembre, 11 novembre, 25 décembre)

Lieu

Mont des Arts 28, 1000 Bruxelles (métro « Gare Centrale », arrêt de tram/bus « Place Royale »)

Accès via l'entrée principale de KBR.

Le bâtiment et le parcours du musée sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Pour ces personnes, des places de parking sont disponibles au Boulevard de l'Empereur 4.

Tickets

Standard: 11 €

Tarif réduit : 8 €
65+, étudiants, groupes >15 personnes, Davidsfonds, carte FED+

Gratuit

<18 ans, personnes en situation de handicap (+ 1 accompagnant), demandeurs d'emploi, carte PROF, carte ICOM, pass musées, carte Belspo, Brussels Card, Brussels Card Discovery, My Flanders Pass, carte presse

Pass musées : 59 €

Avec le pass musées, vous avez accès durant un an au KBR museum et à plus de 180 musées belges.

Visite du musée en train

La SNCB offre une réduction sur les trajets en train des visiteurs du KBR museum. Grâce au code SNCB sur leur ticket d'entrée en ligne pour le musée, les visiteurs peuvent acheter un Discovery Ticket qui leur donne 50% de réduction sur leur trajet aller-retour vers Bruxelles-Central.



Mesures sanitaires

- 1. Le nombre de visiteurs est limité à 50 personnes par heure.**
- 2. Présence de gel hydroalcoolique à divers endroits et de lingettes désinfectantes pour les dispositifs audio.**
- 3. Un stylet digital est fourni à chaque visiteur pour l'utilisation des écrans interactifs.**
- 4. Le musée est entièrement désinfecté tous les jours (deux fois par jour pour les points à risque).**
- 5. Les visiteurs ne se croisent pas et leur nombre est limité dans les espaces restreints.**
- 6. Le port du masque est obligatoire ainsi que le maintien de la distanciation physique.**

Contacts presse

CONTACT PRESSE KBR

Joachim Spyns
Attaché de presse

joachim.spyns@kbr.be

+32 (0) 485 46 60 36

+ 32 (0) 2 519 55 97

www.kbr.be

CONTACTS PRESSE Be Culture

Séverine Provost
General Manager

Virginie Luel
Project Coordinator
virginie@beculture.be

+32 (0) 478 49 95 97

+32 (0) 2 644 61 91

www.beculture.be

